

Pr. 25 rue du faubourg du Roule
1 Novembre 1843. Mercredi.

Monsieur le ~~Comte~~ Major,

En attendant le retour de M. le Cte L. Gamoycki qui n'est pas - comme on vous l'a dit - à Paris, mais en Allemagne, je m'empresse de répondre à votre dernière lettre.

L'ouvrage que M. le Comte a eu l'honneur de recevoir de vous contient le récit de la retraite de Moscou dans lequel vous vous êtes appliqué à grouper autour des faits qui vous concernent personnellement les événements les plus mémorables de cette malheureuse époque. Il règne certainement dans ce récit un grand intérêt. Ce n'est point seulement mon opinion mais c'est aussi celle du littérateur auquel, comme vous l'avez désiré, votre manuscrit a été soumis. Néanmoins la publication de votre manuscrit ne lui paraît point devoir obtenir le succès qu'il mériterait assurément et cela pour les motifs suivants: -

Votre ouvrage composé en 1814 est dépassé depuis longtemps pour le détail des faits par tout ce qui s'est écrit sur le même sujet. Il n'offrirait donc point un appât, suffisant à la curiosité des lecteurs; il n'aurait point en un mot le mérite de la nouveauté, - mérite nécessaire pour la vitalité de tout ouvrage, à notre époque où les esprits fatigués ont tant de peine à s'intéresser à quelque un ou à quelque chose.

La partie du manuscrit que vous consacrez

Monsieur le Major ~~Reville~~ Revillé &
17 de Cournon.

à la

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is largely illegible due to its orientation and fading.]

La partie de l'ouvrage qui sera condamnée
Monsieur le Ministre des Finances
à Paris

à la description de la légende à son intérêt véritable pour
 la Colombie - intérêt indépendant de tout et de la légende
 même actuelle des esprits et de la puissance de la légende en
 l'absence de l'indépendance de tout intérêt de la légende de
 l'autorité quelle qu'elle soit.

Le caractère de la légende est toujours le même. C'est
 le moment où vous lui avez fait remettre votre ouvrage,
 cette circonstance explique le retard que vous avez
 éprouvé, Monsieur, dans l'envoi de votre réponse.

Je vous prie de vouloir bien faire passer
 immédiatement votre manuscrit, mais je ne puis
 de vous dire en terminant cette lettre l'opinion
 que j'ai sur le caractère de votre ouvrage. Je suis profondément touché
 de cette reconnaissance et de la reconnaissance qui ressort de
 toutes les pages de votre intéressant récit ainsi
 que de la confiance que vous m'avez témoignée.

Je vous prie de vouloir bien
 Monsieur le Ministre de la Marine et de la Colonie
 de votre humble et très obéissant
 serviteur

Barthélemy de La Roche

La question d'un droit de propriété en matière de
 violence dérivée par la force. Dans le cas de la loi de
 force assurément il est toujours qui présume, même en cas
 au moins couvert par la force. Ce sera pour les lois en
 motif de plus pour se tenir rigoureusement à leur droit et
 pour ne rien faire et se réserver toutes les précautions
 de ce droit.

22
à la description de la Pologne à son intérêt véritable pour
les Polonais - intérêt indépendant des temps et de la dispo-
sition actuelle des esprits et s'il pouvait être publié en
Pologne, il répondrait sans aucun doute à l'attente de
l'auteur quelle qu'elle soit.

Le Cte. Zamoycki a toujours été en voyage depuis
le moment où vous lui avez fait remettre votre ouvrage,
cette circonstance explique le retard que vous avez
éprouvé, Monsieur, dans l'envoi d'une réponse
définitive.

J'aurai l'honneur de vous faire parvenir
incessamment votre manuscrit, mais permettez-moi
de vous dire en terminant cette lettre l'opinion
avantageuse qu'il m'a fait prendre de votre esprit
et de votre caractère. Je suis profondément touché
de cette persévérance inébranlable qui ressort de
toutes les pages de votre intéressant récit, ainsi
que du courage héroïque qui semble vous
distinguer à un si éminent degré.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le ~~Comman~~ Major
Votre très humble et très obéissant
Serviteur
Leonard Niedzwiecki